

## HOMMAGE A UN HOMME DE CŒUR

---

**A**LORS même que le présent numéro de *Médecine et Biologie* s'élaborerait dans le bruit des rotatives, portant en lui le fruit des travaux de nos collègues, s'éteignait dans la nuit du Dimanche au Lundi 2 Février 1970 celui qui, par sa compétence, son efficacité, son dynamisme, a permis justement que la plupart des titres de ce sommaire reposent sur la réalité de la médecine de Madagascar.

Il faut bien se rendre compte, en effet, que, quelle que soit la bonne volonté d'un médecin animé du désir de chercher, rien ne peut se faire si l'infrastructure, dans laquelle il se trouve, n'a pas d'assises solides, une organisation sans faille.

C'est sur le Docteur Samuel RANAIVOJAONA que reposait depuis 1963, cette lourde, très lourde responsabilité. Son travail de tous les instants au poste de Médecin-Chef de l'Hôpital Principal de Tananarive a hissé cette formation à un niveau d'efficacité telle qu'il a permis de penser à l'extension du cycle des études médicales en utilisant transitoirement les 1.500 lits de cet hôpital. Il est non moins évident que sans une telle structuration, aucun travail de recherche clinique n'eût été possible.

C'est donc indirectement, mais sûrement à lui que nous devons les travaux présentés dans ce numéro. Ne serait-ce qu'à ce titre, nous voulons lui rendre ici un solennel hommage.

Mais, en perdant la clef de voûte de nos structures, nous perdons aussi un ami. Et ce n'est pas là simple cliché. Homme silencieux, discret, mais efficace, il ne donnait son estime puis son amitié que s'il était sûr de trouver en retour la même confiance et le même appui. En cela, je peux écrire que j'ai perdu un ami. Sans ostentation, invisibles, ces liens, qui s'étaient noués entre celui qui était mon supérieur hiérarchique et moi-même, nouveau venu parmi ses subordonnés, ne sont pas de ceux que l'on proclame, ni non plus de ceux que la mort peut briser.

Docteur Samuel RANAIVOJAONA, vous pouvez dormir en paix. Ceux qui meurent jeunes, sont, dit-on, aimés des dieux. Que l'œuvre que vous laissez derrière vous, que les prémices que vous avez contribué à sceller de l'avenir de la Médecine Malgache, restent toujours un perpétuel exemple pour les jeunes médecins qui viennent.

Le Secrétaire de Rédaction

Professeur Y.A. MULLET